ATTESTATION DE PUBLICATION
Akofena HS°19, Vol.2 | Soumission : 17-07-2026 | Évaluation : 12-09-2026 | Publication : 15-11-2026

LA POLITIQUE ET LES ENTRAVES A L'EPANOUISSEMENT DE LA VIE HUMAINE CHEZ AXEL HONNETH

Fanilo Amédée ANDRIAMITANTSO
Ecole Doctorale Génie du Vivant et Modélisation (EDGVM)
Université de Mahajanga
ORCID iD: 0009-0007-6776-9171
faniloamedee@gmail.com
&
Tsarasolo Franco Erica RAZANATSARA
Institut des Lettres, Civilisations et Sciences Sociales
ORCID iD: 0009-0005-0829-2241
tsarasolo@gmail.com

Résumé : La mauvaise utilisation du pouvoir politique pourrait provoquer tant de problèmes socio-économiques pour les majorités. Elle peut engendrer des situations susceptibles d'entraver l'épanouissement humain. Cette étude s'interroge ainsi sur la manière dont le pouvoir politique, tout en étant nécessaire à la vie sociale, peut devenir un facteur de domination, d'exclusion, d'inégalité et d'instrumentalisation de l'être humain. Mais dans quelle mesure le pouvoir politique en tant que source de développement sociale peut- il par son usage, sa recherche excessive constituer une entrave à l'épanouissement humain ? Notre objectif est de relever les impacts négatives pouvant résulter de sa place excessive dans les relations humaines. Et de transcender que la valorisation de la dignité humaine puisse garantir le développement véritable humain. Alors, nous adoptons la méthode analytique déductive pour atteindre notre objectif. Donc, l'analyse montre que l'utilisation excessive du pouvoir mène constamment à la déshumanisation. Dès lors, son utilisation devrait être orientée vers la satisfaction des besoins humains, la reconnaissance de la dignité humaine, la justice sociale et aussi bien que la promotion du bien commun. Il s'agit de promouvoir une conception de pouvoir politique orienté vers le service de l'humanité.

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

Mots-clés : Pouvoir politique, dignité humaine, justice sociale, bien commun, épanouissement humain.

POLITICS AND THE OBSTACLES TO HUMAN FLOURISHING ACCORDING TO AXEL HONNETH

Abstract: The misuse of this political power could generate numerous socio-economic problems for the majority of the population. It may create situations capable of hindering human flourishing. This study therefore examines how political power, while being necessary for social life, can become a factor of domination, exclusion, inequality, and the instrumentalization of human being. To what extent can political power, as a source of social development, through its use and its excessive pursuit, constitute an obstacle to human flourishing? Our objective is to identify the negative impacts that may result from its excessive role in human relations, and to demonstrate that the promotion of human dignity can guarantee genuine human development. Therefore, we adopt an analytical-deductive method to achieve our objective. The analysis shows that the excessive use of power constantly leads to dehumanization. Consequently, its use should be oriented toward satisfying human needs, recognizing human dignity, promoting social justice, and advancing the common good. The aim is to promote a conception of political power oriented toward serving humanity.

Keywords: Political power, human dignity, social justice, common good, human flourishing.

Introduction

La vie de l'homme actuelle se focalise dans le monde où la technologie se montre comme une solution rapide dans toute circonstance humaine. Par contre, le phénomène de l'invisibilité sociale se manifeste à travers des différentes situations qui entrainent une discordance sociale dans la société. C'est la raison pour laquelle que la politique tient un rôle crucial au sein de la société. C'est à partir d'elle que la vie humaine se tourne pour mener à l'épanouissement de la vie humaine. Mais, parfois, tant de politiciens utilisent celle-là pour détourner le regard des autres à ne pas voir la véritable réalité. Alors, si la politique est destinée à répondre aux besoins humains et favoriser de meilleures conditions de vie, comment peut-elle devenir elle-même un facteur susceptible d'entraver l'épanouissement de cette vie ? C'est la raison pour laquelle que s'inscrit la présente étude intitulée : « La politique et les entraves à l'épanouissement de la vie humaine ». L'intérêt de cette réflexion relate que la mauvaise utilisation du pouvoir politique engendre constamment de désordres sociaux. Par contre, cela ne relève pas que le pouvoir politique est mauvais en lui-même, mais son usage, la place qui lui accordée et les rapports sociaux qu'il contribue à produire peuvent avoir des conséquences importantes sur la vie humaine.

Dès lors, la problématique qui conduit notre investigation est comme suit : Dans quelle mesure le pouvoir politique, alors qu'il constitue un moyen indispensable à la satisfaction des besoins humains et à l'amélioration des conditions de vie peut-il devenir une entrave à l'épanouissement de la personne humaine ? Cette question nous mène à investiguer l'impact de l'excès du pouvoir politique dans notre vie humaine. L'objectif de notre réflexion consistera à examiner les rapports entre l'excès d'utilisation du pouvoir politique et le respect de la dignité humaine, la liberté, le respect de la justice sociale afin de trouver des conditions éthiques permettant de placer le pouvoir politique au service de bien commun. Tout au long de cette investigation, nous utilisons la méthode analytique déductive pour résoudre notre problématique. Ainsi, nous commençons par expliquer l'impact d'une élection falsifiée, pour passer à comprendre que le népotisme entraine un chemin chaotique pour la société, et enfin, nous essayons de retracer que la monopolisation contribue à l'invisibilité sociale. Et, nous proposons en conclusion des pistes de réflexion en vue d'établir un traitement équitable en respectant la dignité, la valeur et la justice pour maintenir un épanouissement véritable.

Revue Scientifique des Sciences du Langage
Lettres, Langues & Communication

- *Cadre méthodologique et/ou théorique*

Cette recherche s'inscrit dans une perspective philosophique fondée sur la théorie de la reconnaissance d'Axel Honneth. Elle mobilise une approche conceptuelle et critique afin d'analyser les rapports entre la politique, la reconnaissance sociale et l'épanouissement de la vie humaine. Sur le plan théorique, elle s'appuie notamment sur les trois sphères de reconnaissance distinguées par Honneth : l'amour, le droit et la solidarité sociale. Sur le plan méthodologique, l'analyse documentaire et l'examen critique des concepts servent à mettre en évidence les mécanismes politiques et institutionnels qui favorisent la reconnaissance des individus ou, au contraire, entravent leur épanouissement. Donc, l'objectif est ainsi de comprendre dans quelle mesure une organisation politique fondée sur la reconnaissance peut contribuer à une société plus juste et humanisante.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

1. La politique défavorisant de la vie humaine

Depuis une décennie, les pratiques politiques sont devenues un vecteur de l'invisibilité sociale. Mais cette réalité ne cesse de s'installer au sein de notre société. Cela se manifeste comme une pathologie qui contamine la vie humaine. C'est la raison pour laquelle que nous abordons les impacts négatifs du mauvais usage de la politique dans notre quotidienneté.

1.1 La falsification électorale comme un refus de la voix du peuple

Dans les pays démocratiques, la liberté de choisir est un mot d'ordre que tout le monde soit invité à participer dans toutes les activités électorales ou referendum dans un Pays. Dans ce dernier, les peuples sont le premier responsable de la vie d'un Pays, mais malgré la difficulté sur les plans administratifs du Pays, les peuples ont choisi celui qui peut être capable de représenter ses voix au sein de la communauté internationale. D'où la naissance de l'élection. Cette dernière est le moment crucial pour l'homme de choisir quelqu'un qui est apte d'apporter une vision positive et de porter un développement dans la société. C'est la raison pour laquelle Amadou Moctar Diallo dit que : « La démocratie est le régime politique le plus accepté dans le monde contemporain. Cette démocratie est souvent appréciée sous l'angle de l'organisation d'élections libres et transparentes » (2011) . Alors, cette pratique démocratique est un élément fondamental pour instaurer une société bien organisée et dirigée par un président élu par un suffrage universel. Celle-là est l'expression cruciale de la liberté humaine en participant activement dans les élections. D'où l'affirmation de Richard GHEVONTIAN (2012 : 45) en disant que : « Dans un système démocratique l'élection doit permettre la libre expression du corps électoral et en assurer la sincérité ». De ce fait, l'élection est donc l'une des expressions parfaites de la liberté humaine. C'est à partir de cela que chaque individu participe activement en exécutant le devoir en tant que citoyen responsable. L'esprit de la démocratie sur la question de l'élection est clair, car celle-ci relève d'une compétition transparente qui valorise les choix des électeurs ainsi que le résultat après le scrutin. Cette mentalité compétitive n'est pas une provocation ou une déclaration de guerre entre les concurrents, mais c'est une acceptation volontaire qui prône que chaque candidat doit se comporter de manière loyale. D'où l'existence de cette affirmation en disant que : « Il est bon de rappeler que dans une démocratie bien comprise l'élection n'est pas un combat mais plutôt une compétition où chaque concurrent doit se comporter de manière loyale ». (Richard GHEVONTIAN, 2012 : 50). De plus le Groupe des Sages de l'Union africaine (GSUA) confirme encore cette compétitivité et la transparence qui sont le vrai sens de l'élection. Cette dernière n'est autre que l'instrument de légitimation dans la société. Le GSUA (2012) stipule : « Les élections sont des instruments de légitimation pour la société dans son ensemble. Elles facilitent la transition dans un cadre juridique du leadership d'un parti vers un autre d'une façon structurée, compétitive et transparente » .

Outre cela, le sens de la démocratie change suivant le temps. Depuis plusieurs années, elle est devenue un instrument pour obtenir le pouvoir. La démocratie est devenue un moment de la démagogie pour duper ou dissimuler la société. C'est la raison pour laquelle que les gens n'ont pas confiance aux politiciens. Dans les Pays en voie de développement, le phénomène de la démagogie est un moyen pour accaparer la confiance des peuples afin que les politiciens puissent les persuader. Ensuite, en voyant les élections qui succèdent

Akofena Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

dans des pays Africains, elles ne sont qu'une ressemblance de la démocratie. C'est-à-dire, la voix du peuple n'est pas respectée. Ce phénomène est une transgression de la liberté du citoyen. Cette pathologie politique actuellement, concerne tous les pratiques politiques qui conduisent à la culture de l'invisibilité sociale aussi bien qu'au non-respect de la dignité humaine. Dans le moyen âge, la voix du peuple est considérée comme celle de Dieu (Hérbert, 2018). Parce qu'à cette époque, les hommes de l'Eglise conçoivent que la voix du peuple est significatrice qui n'est autre que la voix divine au sein de la société. Alors, nous pouvons déduire que la voix du peuple est cruciale. Cela se représente dans le cadre politique par le biais de l'élection que chacun choisit celui qui est apte de prendre cette responsabilité sacrée et délicate.

Toutefois, par l'égocentrisme et l'amour du pouvoir du politicien, cette liberté du peuple n'est pas respectée. Les citoyens sont devenus une marionnette politique que la plupart de gens sont réduits comme un moyen pour parvenir au pouvoir. Dans la politique malhonnête, le sens de l'élection est dévié. Les choix du peuple sont transgressés, parce que parfois les résultats des élections sont faussés à cause de la pratique politique perverse et égocentrique. Dans cette situation, le droit fondamental de l'homme n'est pas respecté. C'est une autre forme de la réification humaine par le biais de la falsification du choix de la personne humaine. Dans la conception de la liberté d'Axel Honneth, celle-là est une condition inaliénable pour chaque individu. Elle est une expression inéluctable de l'autonomie de l'homme, car chaque personne humaine est libre de choisir ce qu'elle veut dans la vie. C'est la raison pour laquelle ce penseur affirme que :

> À rebours de son intention première, Hobbes, en proposant de définir la liberté individuelle en termes purement externes, a contribué à la formation d'une tradition conceptuelle faisant qu'aujourd'hui tout acte est désigné comme « libre » tant qu'il peut être conçu comme l'expression d'un choix autonome [Selbstwahl] (Honneth, 2015 : 42).

Alors, le choix est une expression existentiale de l'être humain. Personne ne peut forcer quelqu'un à faire quelque chose qui est contradictoire à son gré. Néanmoins, devant les situations délicates que la majorité n'a pas l'accès de contester les pratiques corruptives qui anéantissent la valeur suprême de l'homme, la plupart des gens sont restés muets car ils pensent être faibles face au plus fort qui n'est autre que les politiciens malhonnêtes ou pervers. Ces derniers sont conscients de leurs actes qui sont contre la volonté et la liberté de tous. Mais leurs consciences sont erronées. Ce qui est primordiale pour eux, c'est le pouvoir. Alors, cela mène vers une décision chaotique que les hommes sont victimes de cette pratique qui détériore la vie et la liberté humaine.

Certes, le refus du choix de peuple est une marque de la réification collective de l'être humain. Dans un Pays démocratique, la liberté est la base fondamentale que chaque individu est libre de choisir et d'intégrer dans les parties politiques qu'il convient. Pour les politiciens, le caractère du peuple doit être passif et obéissant. Dans le cadre politique, si les peuples sont passifs, il est facile de les duper car ils ne peuvent rien y faire. Certes, le non-respect de la voix du peuple est un refus catégorique de la liberté humaine. Cela relève encore de l'esprit dictatorial ou despotique. L'anéantissement de la voix du citoyen engendre une transgression du droit humain. Car ce dernier est la première responsabilité des institutions démocratiques comme Guy Goodwin-Gill insinue :

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

> « Reconnaissant que la mise en place et le renforcement des processus et des institutions démocratiques relèvent de la responsabilité commune du gouvernement, du corps électoral et des forces politiques organisées, que des élections honnêtes et périodiques constituent une composante nécessaire et indispensable des efforts sans cesse déployés pour protéger les droits et les intérêts de ceux qui sont gouvernés et que, concrètement, le droit de tous à prendre part à la direction des affaires publiques de leur pays constitue un facteur déterminant pour que tous bénéficient effectivement des droits de l'homme et de leurs libertés fondamentales. » (2026 : VII).

Alors, le refus du choix de peuple est une forme de l'invisibilité sociale et du non-respect de la dignité humaine. Cette situation diminue la confiance des peuples envers la pratique politique dans un Etat. Cela réduit l'assiduité des citoyens dans toutes les activités politiques qui ont besoin de leur avis. Celle-là aussi implique un grand doute que les peuples se rendent indifférents devant leurs droits. Le détournement du choix de peuple implique une incrédibilité du dirigeant envers les peuples. Mais, la crédibilité du dirigeant joue un rôle crucial dans la gestion de la vie publique des gens. Cela garantit la stabilité politique de celui qui détient le pouvoir. Néanmoins, cette qualité potentielle du dirigeant est cachée quand l'excès du pouvoir anime ses intentions. De ce fait, cela mène vers la violence et l'oppression des êtres humains. Car la plupart des droits de l'homme sont menacés de fait que les citoyens n'ont pas le droit d'exprimer librement leurs intentions et leurs pensées. Ils sont privés de leurs droits. D'où l'affirmation de Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme :

> « Certains droits peuvent être menacés en période électorale, en particulier les droits à la liberté d'opinion et d'expression, à la liberté de réunion pacifique et d'association, et le droit de participer à la conduite des affaires publiques. Les processus électoraux peuvent aussi parfois donner lieu à des arrestations et détentions arbitraires, à des mauvais traitements et des tortures, à des exécutions extrajudiciaires, à des disparitions et à d'autres violations des droits de l'homme. » (2022 : 03).

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

Cette circonstance implique une situation très embarrassante pour les citoyens, car ils sont devenus invisibles envers l'Etat même s'ils sont la source du pouvoir pour les dirigeants. Le refus et la non-acceptation du choix de citoyens suscitent toujours l'instabilité d'un Etat aussi bien que cela implique la carence de confiance du peuple envers les dirigeants. Ce phénomène est un vecteur de l'insécurité sociale ainsi que la chosification de la personne humaine.

1.2 Le népotisme : un chemin chaotique de la société

La corruption est devenue comme une culture dans les pays sous-développés. Malgré l'existence des services anti-corruption, cette corruption ne cesse de circuler dans tous les secteurs privés ou publics. Mais une des grandes pathologies sociales qui font dégringoler la vie humaine aussi est le phénomène du népotisme. Depuis une décennie, celui-ci est un fait social qui minimise le droit humain de traiter équitablement au sein d'un pays. Il est l'un des problèmes incurables dans la société où la plupart de gens restent inactifs car ils n'ont pas le pouvoir de se plaindre. Ce phénomène touche la quotidienneté da chacun car plusieurs

personnes sont victimes de cela. Cette pratique politique est une forme d'anéantissement de l'être humain. Parce que nous pouvons déduire en cela que tous les traitements des êtres humains ne sont pas équitables. Seuls les membres de la famille de celui qui est en pouvoir ont bénéficié les activités existantes. Le népotisme est une pratique ancienne que même l'Eglise à l'époque a déjà utilisé. Dans la vie historique de l'Eglise surtout au moyen âge, ce phénomène est très remarquable, parce que cette pratique a pour but de préserver la continuité du pouvoir. Les hommes de l'Eglise se constatent par ceux qui favorisent ce phénomène pour que leur famille ait de l'emploi. C'est la raison pour laquelle Pierre Bénigne dit que :

> « Faveur et autorités excessives accordées par certains papes à leurs neveux, leurs parents, dans l'administration de l'Eglise et Littéraire. Abus qu'une personne en place fait de son crédit, de son influence pour procurer des avantages, des emplois à sa famille, à ses amis. » (2020 : 03).

Dans cette circonstance, nous pouvons dire que ce phénomène concerne tout le monde. Cela ne demande pas de la couleur politique ou religieuse car ce phénomène existe dans tous ces domaines-là. De plus, dans la société humaine, ce phénomène est plus intensifiant, car tant de personnes expérimentées dans un domaine quelconque subissent un grand problème dans la recherche de travail parce qu'ils ont été négligés à cause du népotisme dans une telle ou telle société. C'est le favoritisme qui règne dans la société, c'est la raison pour laquelle que plusieurs personnes sont aliénées et réifiées (Honneth, 2006) qui impliquent un désespoir pour les victimes. Dans la pensée honnethienne de l'invisibilité, le népotisme est un vecteur impitoyable de l'invisibilité sociale. Celle-ci réduit la dignité humaine et implique une aliénation de l'être humain. Alors, si le népotisme règne toujours dans la société, tant de personnes sont chômeurs car il est difficile de trouver un emploi à cause de cette situation.

Le népotisme engendre une crise socio-économique dans la société. Parce qu'aucune personne ne peut dire que l'argent n'est pas utile ou important dans la vie. C'est dans cette perspective que le népotisme pose problème car tant de personnes n'ont pas de source de revenue stable à cause de ceci. Ce dernier produit une crise sociale et familiale car les parents n'ont pas la possibilité d'acheter les besoins fondamentaux de la famille ainsi que de payer les scolarités de leurs enfants. Par contre, chaque personne est digne d'avoir un traitement égal non seulement dans la dignité mais aussi dans les droits. Alors, dans tous les domaines socio-politiques, culturels et scientifiques, le népotisme doit être marginalisé pour fonder une société juste et équitable. Cela détruit l'esprit de vivre ensemble ainsi que le traitement approprié de chaque être humain. La considération de chaque personne humaine est une démarche incommensurable du respect de la dignité humaine et de ses droits. C'est la raison pour laquelle L'Eglise insinue dans ses enseignements que :

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

> « Le respect de la dignité humaine ne peut en aucune façon ne pas tenir compte de ce principe: il faut « que chacun considère son prochain, sans aucune exception, comme "un autre lui-même", [qu'il] tienne compte avant tout de son existence et des moyens qui lui sont nécessaires pour vivre dignement ». Il faut que tous les programmes sociaux, scientifiques et culturels, soient guidés par la conscience de la primauté de chaque être humain. » (Jean Paul II, 2004 : 54).

Ensuite, le népotisme est un vecteur de la guerre ou de la séparation dans la famille. Tant de familles sont en crise actuellement à cause de cela. Parce qu'il y a des familles qui se sentent exclues au sein de la société. Parfois, cette situation entraine une division embarrassante dans une famille. Cela implique une exclusion et une marginalisation entre les consanguinités. Puis, il est très complexe aussi de faire un contrôle surtout dans les entreprises familiales, parce que cela implique toujours un conflit interpersonnel entre la famille. Mais du point de vue de Kadouamaï Souleymanou, celui-ci, c'est-à-dire le népotisme est une source de la défavorisation de la performance de société. Car il explicite cela en disant : « Pour la plupart, le népotisme affecte défavorablement la performance de la société et décourage le recrutement d'un personnel indépendamment du cadre familial » (SOULEYMANOU, 2018 : 02). Le népotisme est donc une forme de l'injustice sociale qui néglige l'importance de l'égalité et du traitement équitable au sein d'une Société. Cela relève de l'inégalité de sens pour les gens, car ceux qui n'ont pas de personne au pouvoir n'arrivent pas être embauchés dans un établissement public ou privé. De plus, cette circonstance est encore installée partout dans les pays sous-développés. Tant de diplômés rencontrent des problèmes dans la recherche de travail à cause de cette mauvaise pratique qui est répandue dans le monde du travail. Le népotisme est un blocage du développement d'un pays. C'est un système qui empêche les citoyens de bénéficier des avantages d'un projet ou d'un travail qui produit pas mal de profit. C'est une pratique qui essaie d'amasser la richesse d'un pays ou de se procurer des profits pour les minorités. Le népotisme est donc un obstacle qui ne permet pas les gens de s'instruire librement dans le domaine professionnel. Il est un processus de marginalisation qui dévalorise le sens du traitement équitable envers les êtres humains. Dans l'optique de Guillaume Le Blanc, nous pouvons déduire que le népotisme est une forme de l'invisibilité à haut niveau qui anéantit l'homme dans toutes les opportunités qu'ils doivent saisir. Il insinue que la forme de marginaliser l'homme dans toutes ses formes est une réification et un mauvais traitement de l'être humain. Il affirme donc :

> « L'invisibilité désigne tout d'abord le processus de marginalisation d'une vie progressivement effacée du socle commun des existences du fait qu'elle est une vie marginalisée : l'invisibilité n'est pas une donnée immédiate de la vie ordinaire mais un effet de la marginalisation dont l'origine est toujours la marginalisation de l'une des formes majeures de l'institution de l'humain, la forme-travail, la forme famille, la forme-divertissement, etc., qui s'accomplit en règle générale dans un cumul des marginalisations ; l'invisibilité sociale se comprend dans ce cas comme le fait d'être marginal » (Guillaume Le BLANC, 2015 : 17).

De plus, le népotisme est aussi une source de tristesse pour l'homme. Tant de personnes sont désespérées à cause de cette pratique corruptive. Plusieurs personnes expérimentées sont tristes car elles sont expulsées au bout du nez, parce qu'il y a de gens

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

qui est fils ou fille d'un ami qui n'en a pas encore de l'expérience mais par le biais de la relation il est embauché. Parfois, il y a toujours l'inégalité de chance dans la vie, mais chaque personne mérite de traiter comme elle est. Chaque individu a besoin de travail pour épanouir sa vie et sa famille. Donc, si la pratique du favoritisme et du népotisme règne toujours dans le domaine travail, comment espère-t-il les gens qui n'en ont pas des familles qui les aident à obtenir un poste au sein d'un établissement ? Le travail est un droit fondamental pour l'homme. Il est la source de revenue et de l'épanouissement d'une famille. Néanmoins, actuellement, l'homme traverse une période embarrassante sur ce point. Tant de personnes sont victimes de la pratique effrénée du népotisme et du favoritisme dans la société. Plusieurs gens expérimentés sont invisibles au sein de la société, car celui qui connait une personne au pouvoir est recruté dans tous les établissements publics ou privés de nos jours. Ce phénomène est une sorte de réification pour l'homme. Cela minimise l'effort de quelqu'un qui travaille dur tout au long de sa vie pour avoir un avenir meilleur. La pratique du népotisme engendre une tristesse profonde pour les victimes. Celle-là ne valorise pas le droit du traitement équitable en tant qu'être humain afin que chacun mérite un travail pour qu'il puisse développer sa vie ainsi que d'épanouir sa famille, car le travail est fait pour humaniser l'homme dans toutes ses dimensions.

1.3 La monopolisation du pouvoir comme vecteur de l'invisibilité sociale

L'un des phénomènes catastrophiques majeurs dans tous les domaines du travail ou des secteurs économiques est le système monopole. Ce dernier détruit plusieurs vies des personnes dans la société. Tant de personnes sont victimes de ce phénomène-là actuellement. La monopolisation du pouvoir est une méthode plutôt archaïque mais celle-là reste encore et est devenue comme un moyen d'oppression dans nos sociétés actuelles. A l'époque de Saint Augustin, c'est-à-dire au Moyen âge, cette pratique a été un moyen pour diriger la société. Tous les pouvoirs sont confiés aux hommes de l'Eglise à l'époque. Alors cette monopolisation de pouvoir implique une forme de dictature au sein d'un Pays ou dans la société. Ce sont eux qui organisent tout. A l'époque, ce sont les hommes de l'Eglise qui sont considérés être capable de diriger les affaires de l'Etat. C'est la raison pour laquelle qu'ils ont monopolisé tous les secteurs industriels et économiques pour garder le prestige de l'Etat ainsi que celui de L'Eglise. Ce système de monopolisation pour eux a une fin qui n'est autre que la quête du pouvoir politique chrétienne qui se forge au service du royaume des Cieux (Saint Augustin, 1993).

Certes, vue la situation éphémère qui est engendrée par l'accaparation et la dichotomie du pouvoir à l'époque médiévale, les philosophes modernes ont revendiqué l'inefficacité du système politique médiévale qui essaie de gérer en même temps le monde temporel ainsi que celle du monde spirituel de l'homme. Pour eux, ces deux mondes sont totalement différents. C'est la raison pour laquelle qu'ils ont insinué l'importance de la séparation radicale de leurs pouvoirs. Car dans leur conviction, le rôle des hommes de l'Eglise assure seulement la vie spirituelle de l'homme non pas la vie temporelle de celui-ci. Dans la perspective machiavélienne, c'est le duc (Machiavel, 1985) qui va gérer la politique dans un Etat. C'est lui qui va prendre toutes les décisions dans la vie. Mais, à cette époque moderne, le phénomène du monopole reste toujours comme un fait social incurable. La forme de dictature de Machiavel n'est pas autre chose qu'une sorte de monopolisation de pouvoir afin que le prince puisse gérer efficacement sa gestion de la cité. Mais, cette

Revue Scientifique des Sciences du Langage
Lettres, Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

monopolisation politique de Machiavel est une forme de dictature qui opprime les citoyens à ne pas être libres dans la société. Alors, c'est la crainte qui domine la vie des hommes dans la société. C'est l'Etat qui gouverne tout. Cette forme de monopolisation de pouvoir implique toujours une chosification des êtres humains. En déduisant cette politique machiavélienne, tous les peuples ne sont pas libres. Ils n'ont pas le droit d'exprimer librement leurs pensées et leurs souhaits dans la vie car ils ont peur du duc par l'existence de la force et de la violence. Puis, dans la politique de Hobbes (Thomas Hobbes, 1971) aussi, nous pouvons déduire l'existence de la monopolisation de pouvoir dans la société. Néanmoins, ce phénomène insinue toujours une contrainte intérieure pour les hommes. Ils ne se sentent pas libres dans la vie tant qu'ils sont opprimés. Pour lui, seul le souverain qui est capable d'établir une société harmonieuse et paisible. Dans sa perspective, la morale est une sorte de soumission (Thomas Hobbes, 1971) totale envers le souverain. Par contre cette optique de Hobbes est une politique de la monopolisation qui essaie de gérer la société par un seul pouvoir.

Mais de nos jours, le système de la monopolisation est un phénomène destructeur dans la société. Tant de personnes sont victimes de cette situation. Car c'est le plus fort qui commande la société toute entière. Dans le domaine économique, plusieurs personnes se plaignent actuellement que le phénomène de la monopolisation nuisent à leurs activités. C'est la minorité qui bénéficie plus par rapport aux travailleurs qui dépensent la plupart de leurs temps en travaillant mais ils ne reçoivent que de la perte ou du moindre bénéfice dans leurs poches. Dans le cas de l'exploitation de la vanille à Madagascar, tant de paysans se plaignent depuis quelques années que le prix de la vanille ne cesse de diminuer à cause de la monopolisation du marché. Ce sont les gros investisseurs seulement qui détiennent la Licence pour exporter les produits. Ceux-ci achètent les produits des paysans à des prix catastrophiques qui ne correspondent pas à la qualité de produit. Cette situation implique une grande perte pour les paysans, car ils ont dépensé tant d'argents mais en revanche ils obtiennent peu. Et ce phénomène engendre une grande chute pour ces derniers. Donc la monopolisation du marché provoque non seulement un écroulement mais aussi favorise l'invisibilité pour les agriculteurs. Cela ne fait que minimiser la valeur des paysans qui essaient d'améliorer leur qualité de vie mais aussi celle des autres.

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

Ensuite, la monopolisation de pouvoir est aussi un facteur destructeur pour le développement d'un Pays. Parce que si le dirigeant applique ce système, il est clair que c'est celui-ci qui commande dans tous les secteurs existants. Il n'y a pas de politique claire et transparente, car tous les pouvoirs sont maintenus par une seule personne. La politique de la décentralisation n'a pas eu place car cela n'est autre qu'un blocage pour les gens monopolistes. Ce phénomène de la monopolisation de pouvoir implique un retardement de développement pour la société car il y a toujours des provinces ou des villes qui sont négligés ou invisibles à cause de la pratique différente ou du point de vue divergent. Alors, la pratique de la monopolisation du pouvoir est conçue donc comme un danger pour l'humanité. Par contre l'objectif principal du dirigeant n'est autre qu'un ensemble d'institutions politiques et juridiques considérant les citoyens comme libres et égaux (la structure de base de la société) est nécessaire afin de permettre autant aux volontés citoyennes de s'exprimer qu'afin d'assurer une coopération sociale harmonieuse. En tant que citoyens, ils seront dits libres et égaux, c'est-à-dire, qu'au niveau politique, ils se reconnaissent mutuellement la capacité morale de pouvoir raisonner sur les fins de la cité. Afin d'assurer que les citoyens puissent

effectivement exercer leur autorité commune, la plupart des auteurs s'entendent sur certains prérequis nécessaires.

La déconcentration de pouvoir est une manifestation de la liberté de s'entreprendre en tant que citoyen responsable et conscient pour mener à une vie pacifique qui est loin de la politique monopole qui se forge sur l'accaparation effrénée du bien commun avec une attitude égocentrique. La monopolisation de pouvoir n'engendre que de l'injustice sociale. Parce que cela relève constamment de l'esprit égo qui ne vise que soi-même ou les intérêts de quelque minorité. La justice est donc le seul moyen pour que chaque individu soit libre et capable d'apporter une nouvelle vision pour éradiquer cette pratique chaotique qui n'apporte que de l'invisibilité au sein de la société. Dans la théorie rawlsienne de la justice, il insinue que non seulement les individus cherchaient à réaliser leur conception du bien (le rationnel), mais aussi qu'ils avaient un désir de réaliser leur nature morale comme agent autonome. Le but de cet argument était de démontrer comment les facultés morales que sont le « rationnel » et le « raisonnable » pouvaient converger afin que les individus développent un « sens de la justice » et ainsi maintenir et perpétuer volontairement une société bien ordonnée, la justice devenant ainsi un bien rationnel. John Rawls s'est bien inspiré de la pensée d'Aristote et de celle de Kant pour maintenir sa réflexion morale qui est le fondement de la vie humaine.

Une pratique de la monopolisation de pouvoir aussi est l'utilisation des forces armées qui sont devenues comme un moyen pour opprimer les citoyens. Dans les pays sous-développés, ce phénomène est très utilisé pour montrer aux peuples qu'un Etat est plus fort. Par contre, si nous déduisons cette réalité, cela montre une pratique politique dictatoriale pour garder ce pouvoir monopole. Cette situation engendre une contrainte sociale, car les peuples n'osent pas s'exprimer librement. Les forces armées qui sont conçues comme protecteurs des peuples dans toutes les circonstances et des moments difficiles sont devenues comme des marionnettes politiques que les dirigeants utilisent pour opprimer les faibles et les sans défenses. Les peuples qui sont la priorité de l'Etat et le premier devoir des forces armées sont invisibles ou réifiés dans la société. Cette triste réalité est devenue comme mode de vie dans les Pays sous-développés. La monopolisation de pouvoir devient un danger qui affaiblit la qualité de vie de chacun, déshumanise l'homme et ne respecte pas la liberté aussi bien que la dignité humaine.

Depuis l'histoire de l'humanité, la monopolisation de pouvoir est un facteur d'accaparation des biens personnels. Elle est un moyen politique pour dénigrer les faibles dans la société. Ce phénomène aussi engendre une pauvreté dans un Pays ou dans la société. Celle-ci ne cherche que de s'enrichir de temps en temps non pas pour apporter de développement durable pour tous. C'est la raison pour laquelle que cela est un facteur de l'invisibilité sociale ainsi que le non-respect de la dignité humaine. La pratique de la monopolisation de pouvoir implique un appauvrissement et une dégradation totale de la vie humaine.

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

Conclusion

La politique tient un rôle majeur au sein d'une société. Elle est une base fondamentale pour faire tourner la vie d'un Pays. Mais, elle se montre aussi comme un danger si les gens l'utilisent de manière inadéquate. Alors, le phénomène de la falsification électorale implique constamment une instabilité politique au sein de la société. Cela relève aussi la non-acception du choix de la population lors de l'élection. Nous acceptons que la capacité de choisir un droit irréfutable pour que les hommes puissent transcender leur voix et donner leur avis à celui qu'ils aiment. Mais, cela n'est pas respecter, cela les amène dans le phénomène de l'invisibilité sociale et le non-respect de la dignité humaine. Ainsi, aucune personne n'ose dire que le travail n'est pas quelque chose fondamentale pour l'être humain. Mais, le phénomène de népotisme empêche l'être humain de saisir les opportunités qui s'offrent à lui. C'est en cela qu'il devenue un facteur de l'avilissement social et de la male traitance envers les semblables. Puis, la monopolisation du pouvoir aussi engendre de graves problèmes au sein de la nation ou de la société et affecte plus largement dans les différents domaines de la vie humaine. Cela détruit les secteurs d'activité de gens et le plus dangereux, cela peut favoriser les conflits entre les individus, notamment en raison des sentiments de jalousie engendrés par l'inégalité de succès. La pratique mauvaise du pouvoir politique engendre constamment de la réification ou de l'exclusion dans un société ou dans un Pays. Si le pouvoir que nous disposons est utilisé pour opprimer les vulnérables, nous devenons nous-même un danger pour la société. Alors, ni la falsification électorale ni le népotisme ou même la monopolisation de pouvoir peuvent changés le monde, mais la promotion de la justice et paix pour mener à un épanouissement véritable pour chaque être humain. Le pouvoir est fait pour servir les peuples non pas pour les opprimer.

Références bibliographiques

Ouvrages

Goodwin-Gill, G. S., (2006), Elections Libres et Régulières, Union interparlementaire, Genève

Hebert, M., (2018), La voix du peuple. Une histoire des assemblées au moyen âge, édition PUF, Paris

Hobbes, T., (1971), Léviathan, la forme et la puissance de l'Etat chrétien et civil, trad. François Tricaud, éd. Sirey

Honneth, A., (2006), La société du mépris. Vers une nouvelle théorie critique, La Découverte, Paris

Honneth, A., (2015), Le droit de la liberté, Esquisse d'une éthicité démocratique, édition Gallimard, Paris

Le Blanc, G., (2015), L'invisibilité Sociale, édition PUF, Paris

Machiavel, (1985), Le prince, édition Flammarion, Paris

Pape Jean Paul II, (2004), Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise, édition Vaticana, Rome

Saint AUGUSTIN, (1993), La Cité de Dieu, Traduction de Gustave Combès, revue et corrigée par Goulven Madec, Nouvelle Bibliothèque Augustinienne, Paris

Souleymanou, K., (2018), Du népotisme au mécanisme de contrôle interne informel dans les PME familiales en Afrique. Transitions numériques et informations comptables, Nantes, France. pp.cd-rom. ffhal-01907913

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

Articles

Amadou, M. D., (2011), « Penser la démocratie au-delà des élections », Ethique publique [En ligne], vol. 13, n° 2 |, mis en ligne le 23 octobre 2012, consulté le 26 février 2025, URL : http://journals.openedition.org/ethiquepublique/782

Ghevontian, R., (2012), « Le conseil constitutionnel, juge électoral et la liberté d'expression ». Les Nouveaux Cahiers du conseil constitutionnel, 2012/3 N° 36, P. 45-54. CAIRN.INFO, consulté le 26 février 2025 http://www.droit.cairn.info/revue-nouveaux-cahiers-conseil-constitutionnel-2012-3-page-45?lang=fr

Groupe des Sages de l'Union africaine, « Les conflits et la violence politique résultant des élections. Consolider le rôle de l'Union africaine dans la prévention, la gestion et le règlement des conflits », La collection Union africaine, New York : International Peace Institute, décembre 2012. Dans la préface p. XI.

Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH), Droits de l'homme et Elections, Manuel des normes internationales relatives aux droits de l'homme applicables aux élections, Genève, 2022.

Pierre-Bénigne, D., (2020), « Retour sur le « népotisme » : les nominations de cardinaux au XVe siècle », Mélanges de l'Ecole française de Rome- Moyen Âge [En ligne], 132-1| mise en ligne le 26/03/2020, consulté le 06 Mars 2025 http://www.journals.openedition.org/mefrm/6926

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0